



Programme

27 septembre 2005  
Centre culturel canadien  
à Paris

# Soirée Hommage à Robert Desbiens



Centre culturel canadien  
Paris

## Robert Desbiens

Journaliste, homme de communication, agitateur culturel, Directeur du Centre culturel canadien à Paris de 1998 à 2004, Président-fondateur du Forum des Instituts culturels étrangers à Paris (FICEP) de 2000 à 2004, amoureux de Paris, Robert Desbiens est décédé le 18 décembre 2004. Le Centre culturel canadien lui rend hommage le 27 septembre 2005 dans le cadre de l'édition 2005 de la Semaine des cultures étrangères, événement culturel créé et organisé par le FICEP. Le FICEP dédie à Robert Desbiens cette 4<sup>ème</sup> édition de la Semaine des cultures étrangères.



### Prière de Charles Péguy

*La mort n'est rien,  
Je suis simplement passé dans la pièce à côté.  
Ce que j'étais pour vous, je le suis toujours.  
Donnez-moi le nom que vous m'avez toujours donné.  
Parlez-moi comme vous l'avez toujours fait.  
N'employez pas un ton différent.  
Ne prenez pas un air solennel ou triste.  
Continuez à rire de ce qui nous faisait rire ensemble.  
Priez, souriez, pensez à moi. Priez pour moi.  
Que mon nom soit prononcé à la maison,  
comme il l'a toujours été, sans emphase d'aucune sorte,  
sans trace d'ombre.  
La vie signifie tout ce qu'elle a toujours été.  
Le fil n'est pas coupé. Pourquoi serais-je hors de vos  
pensées simplement parce que je suis hors de votre vue ?  
Je ne suis pas loin, juste de l'autre côté du chemin.  
Vous voyez : tout va bien !*

Le programme sera joué en continu.  
Merci de réserver vos applaudissements  
pour la fin uniquement.

### Magdalena Zuk, piano

*Prélude en do mineur* - Chopin  
*Ballade en fa majeur op.38* - Chopin  
*Lente con gran espressione* - Chopin

### Geneviève Pier

*Prière* de Charles Péguy

### Adriana Epstein, mezzo soprano

#### Alina Cophignon-Pavalache

*Ah ! Quel giorno ramento* - Rossini  
*Séguidille* - Bizet  
*Sept chansons sur des vers de Clément Marot*  
\*\* *Présent de couleur blanche*  
\*\* *Changeons de propos*

### Sylvain Savard

*Place de l'Alma 18h58* - Robert Desbiens

### Geneviève Déraspe, flûte

*Cinq Incantations pour flûte seule* - Jolivet  
\*\* *Pour une communion sereine de l'être avec le monde*  
\*\* *Aux funérailles du chef, pour obtenir la protection  
de son âme*

### Geneviève Déraspe, flûte

#### Alexander Bruck-Santos, alto

*Tres invenciones para flauta y viola* - M.Enriquez

### Alexander Bruck-Santos, alto

*Suite n°4 en mi bémol majeur* - J.S. Bach  
\*\* *Prélude*  
\*\* *Allemande*  
\*\* *Courante*

### Geneviève Pier

*New York* - Marie-Claire Blais

**Duo Champion-Vachon**, piano à quatre mains*Valse op.28* - Schmitt\*\* *Vienne*\*\* *Dresde**Souvenirs op.28* - Barber\*\* *Hésitation*\*\* *Tango**Valse op.410* - Johann Strauss\*\* *Frühlingsstimmen***Geneviève Pier****Sylvain Savard***Chanson pour une actrice* - Robert Desbiens**Petr Ruzicka**, violon*Don't give up* - Petr Ruzicka**Sylvain Savard***Prague* - Tecia Werbowski**Sacha Hatala**, mezzo*Songs* - Purcell*Carola Grinberg*, théorbe*Nueve Musiche* (extraits) - Caccini**Sylvain Savard***250 kms à l'heure* - Robert Desbiens**Toma Stanich**, piano*Polonaise op.40 n°1 en la majeur* - Chopin*Polonaise op.53 n°6 en la bémol majeur* - Chopin**Geneviève Pier****Sylvain Savard***Paris perso* - Nancy Huston**Bevinda**, chanteuse*Luz (Lumière)* - extraits du spectacle

Mathias Duplessy, guitare

Philippe de Sousa, guitare

**Magdalena Zuk**

Née à Wroclaw en Pologne, Magdalena Zuk y poursuit ses études de piano à l'Académie de Musique dont elle sort diplômée en 1998. Par la suite, elle étudie avec des professeurs renommés, Halina Czerny-Stefanska, Kevin Kenner, Lee Kum-Sing et Sergio Perticaroli. Lauréate de nombreux concours internationaux, elle joue un récital Chopin à l'occasion de l'avant-première du film de Roman Polanski, *Le Pianiste* à Paris au Studio 28. Boursière du gouvernement français pour le cours de perfectionnement de piano avec le professeur Eugen Indjic, elle poursuit ses études au Conservatoire national de Versailles sous la direction du professeur François Chaplin. En 2004, elle représente la Pologne dans le cadre de la Saison polonaise et pour le 21<sup>e</sup> Festival Chopin à Paris. Actuellement, elle travaille à Londres avec le professeur Kevin Kenner au Royal College of Music.

Personnification par excellence du musicien «romantique», **Chopin** (1810-1848) est né le 1<sup>er</sup> mars 1810 à Zelazowa Wola au centre de la Pologne d'un père né en France et d'une mère polonaise. Il commence son éducation musicale à six ans, compose sa première œuvre à sept ans, et fait sa première apparition sur scène à huit ans. En 1830, il quitte la Pologne pour venir en France et vit le restant de sa vie à Paris ou à proximité de Paris. Il est l'amant de George Sand de 1838 à 1847, mais ils choisissent d'un commun accord de se séparer lorsque la maladie de Chopin s'aggrave. Un épisode marquant dans leur relation est un hiver misérable à Majorque pendant lequel ils vivent la plupart du temps dans des cabanes de paysans non chauffées. Les *24 Préludes opus 28*, écrits pour la plupart durant ce séjour calamiteux, reflètent l'humeur désespérée qui était alors la leur. Le climat a un tel impact sur la santé de Chopin (qui souffre de tuberculose chronique) que lui et George Sand doivent rentrer pour sauver sa vie. Il survit en effet, mais ne se rétablit jamais entièrement de ce séjour, et sa vie prend fin tragiquement à l'âge de 38 ans.

**Prélude en do mineur op.28 n° 2** : les préludes de Chopin, au nombre de 24, constituent un projet similaire au «Clavier tempéré» de Jean-Sébastien Bach. L'ambition de Chopin est ici de créer un *opus* qui pose des défis techniques de tous ordres à l'interprète et de recouvrir tout l'espace des tonalités, mais, à la différence de son prédécesseur qui les ordonne symboliquement dans un mouvement ascendant continu (do, do dièse, ré, mi bémol, etc.), Chopin les ordonne selon le cycle des quintes (do, sol, ré, la, etc.).



**Ballade en fa majeur op. 38** : deuxième des quatre ballades que composa Chopin, qui fut d'ailleurs le premier à nommer une composition musicale de la sorte, la *Ballade en fa majeur* paraît austère et ascétique, voire même empreinte d'une certaine rudesse. La teneur fantastique du récit musical s'atténue notamment au profit d'un accent inflexible et dramatique, encore que le ton «catastrophé» de la fin, son côté diabolique et l'épouvante qu'il suscite, répondent parfaitement au genre de la ballade.

**Lente con gran espressione** (extrait de *Nocturne en ut dièse mineur*) : Chateaubriand pouvait décrire le nocturne, ce miniatrice pour piano, comme : «le secret de mélancolie que la Lune aime à raconter aux grands chênes et aux rivages antiques des mers». C'est Chopin qui, dès la génération suivante, avec ses vingt *Nocturnes*, devait porter le genre à sa perfection. Malgré l'apparente légèreté qui se dégage du *Lente con gran espressione*, il possède une grande densité dramatique qui a su être mis à profit, entres autres, par le cinéaste Roman Polanski dans son film *Le pianiste*.

### Adriana Epstein et Alina Cophignon-Pavalache

Adriana Epstein, mezzo soprano. Diplômée de l'Université de Musique de Bucarest en chant et musicologie, elle est chanteuse soliste de l'Opéra de Brasov et intervenante soliste dans la Compagnie de l'Opéra comique de Bucarest. Elle interprète les rôles de Despina (*Così fan tutte*), Tatiana (*Eugène Onéguine*), Eliseta (*Il matrimonio segreto*), Giovanna (*Rigoletto*). Elle collabore avec la Radio Roumanie Musicale (Société radiophonique roumaine, Bucarest) en qualité de rédactrice et présentatrice.

Elle obtient un premier prix au Concours européen de Musique en Picardie et un deuxième au Concours international Léopold Bellan. À Paris où elle est installée depuis 2003, elle continue à se perfectionner avec Viorica Cortez, Anata Pavalache et Alina Cophignon-Pavalache.

Alina Cophignon-Pavalache. Pianiste franco-roumaine, soliste et accompagnatrice, elle obtient en 1985 le Premier prix du Conservatoire National Enesco de Jassy (Roumanie). Elle fait ses débuts à l'Orchestre philharmonique de Jassy et se produit à la télévision roumaine et sur les grandes scènes où elle joue des concertos de Mozart,

Beethoven et Liszt. Elle se passionne pour l'accompagnement de la musique vocale et devient chef de chant. En France depuis 1990, elle poursuit son activité de concertiste en se produisant en tant que soliste, accompagnatrice, et en formation de musique de chambre. Elle enseigne actuellement au Conservatoire russe de Paris, Serge Rachmaninoff.

**Gioacchino Rossini** (1792 Pesaro - 1868 Paris). Compositeur lyrique par excellence, réformateur prolifique de l'opéra italien à l'époque du *bel canto*, il est maître exubérant de la vocalise, de la pulsation rythmique et du *crescendo*. Il écrit *Semiramide* en 1823, reprenant ainsi l'histoire mythique de la reine de Babylone, après la tragédie de Voltaire.

L'air d'Arscace, *Ah ! Quel giorno ramento* fait partie du premier acte de l'opéra. Arsace, le commandant de l'armée assyrienne, retourne à Babylone avec un message pour l'armée et l'intention de prier au temple. Son âme est pleine d'amour pour la princesse Azema.

**Georges Bizet** (1838 Paris - 1875 Bougival). Pianiste d'exception que Liszt avait admiré, compositeur des *Pêcheurs de perles* et de *Don Procopio*, il reste dans l'histoire de la musique surtout pour *Carmen*, opéra d'inspiration espagnole. «Près des remparts de Séville», Carmen danse la Seguidilla, au rythme vivant de la passion, libre, avant tout, dans la vie comme dans la mort.

**Georges Enesco** (1881 Liveni, Roumanie - 1955 Paris). Compositeur roumain, violoniste et chef d'orchestre, partagé toute sa vie entre l'interprétation et la création, il laisse transparaître dans son œuvre la connaissance et l'émotion du XX<sup>e</sup> siècle. De la tonalité au modalisme, entre l'école européenne et l'inspiration d'un éthos particulier roumain, il passe les barrières de la science musicale du XIX<sup>e</sup> siècle par l'évolution du langage plutôt que par sa révolution. Elève de Fauré et ami de Ravel, il trouve sa propre voie, exprimée dans la musique instrumentale. Les *Sept chansons sur des vers de Clément Marot* sont écrites en 1907-1908. C'est une rencontre entre la sensibilité poétique de la Renaissance française et la sensibilité moderne d'Enesco, entre l'inflexion modale et la clé diatonique avec de fines traces de folklore...

*Présent de couleur blanche* et *Changeons de propos* font partie de ce cycle.



## Geneviève Déraspe

Elle obtient, en 2003, une maîtrise en interprétation de la flûte avec mention spéciale du jury (Université de Montréal). Elle participe à divers concerts de l'Orchestre de l'Université de Montréal sous la direction de Jean-François Rivest. Elle travaille également avec Lorraine Vaillancourt dans le cadre de l'Atelier de musique contemporaine et des Rencontres de Musiques nouvelles du Domaine Forget (Québec). Depuis l'été 2002, elle a une place au sein de l'Orchestre de la Francophonie canadienne dirigé par Jean-Philippe Tremblay. Depuis 2001, elle travaille la musique de Karlheinz Stockhausen sous sa direction et avec sa flûtiste Kathinka Pasveer, abordant ainsi l'aspect de la mise en scène et de la gestualité en musique. Elle se perfectionne actuellement en Europe auprès des flûtistes Raymond Guiot (Paris) et Mario Caroli (Strasbourg).



Né et mort à Paris (1905-1974), **André Jolivet** est l'un des compositeurs marquants de sa génération. Il se distingue entre autres par ses concertos pour différents instruments, notamment les ondes Martenot, la trompette et la flûte. Il est directeur de la musique de scène à la Comédie-Française de 1945 à 1959 et enseigne la composition au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris de 1966 à 1970.

**Les Cinq incantations** (1936) pour flûte seule évoquent des chants magiques et incantatoires, quelque chose de primitif et de spirituel sorti du plus profond de l'être\*.

\*À l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Jolivet, et en hommage à Robert Desbiens.

8

## Alexander Bruck-Santos

Alexander Bruck-Santos. Né à Cologne (Allemagne) en 1975, il prend ses premières leçons de piano à six ans. En 1991, il déménage avec sa famille au Mexique. Il entre à l'école de musique Ollin-Yolitzli dans la classe de M. Vdovina (alto) et suit des cours de solfège, musique de chambre, orchestre. Il entre ensuite à l'Orchestre Carlos Chavez. De 1996 à 1998, il suit un cours en musique de chambre pour cordes au Centre National des Arts du Mexique auprès du Cuarteto de Cuerdas Latinoamericano et, en 1999, entre à l'Orchestre National du Mexique. Il travaille avec divers ensembles Onyx - nuevo ensamble de México, Camerata de las Americas et fonde l'ensemble Formas. Il arrive à Paris en

2003 et travaille le répertoire contemporain pour alto avec Garth Knox. Il participe à IMPULS Ensembleakademie, Graz, est musicien invité de la Musikfabrick de Cologne (Festival Ars Musica de Bruxelles) et de United Instruments of Lucilin.

Né à Ocotlán (Jalisco) en 1926, **Manuel Enríquez** est d'abord violoniste, et s'initie ensuite au métier de la composition à Morelia avec l'organiste et compositeur Miguel Bernal Jiménez. Ses premières œuvres témoignent donc du nationalisme musical prédominant à l'époque. En 1955, il reçoit une bourse pour aller étudier à New York, où son professeur de composition est Peter Mennin. Il y fait une rencontre décisive, celle de Stefan Wolpe, ancien élève d'Anton Webern, à qui il devra l'initiation directe à l'univers de l'école de Vienne.

**Tres Invciones pour flûte et piano** : un évident produit de cette rencontre sont les *Tres invenciones* pour flûte et piano, écrites en 1964, d'une brièveté extrême (moins de trois minutes au total), et d'un langage épuré dont les éléments sont réduits à un minimum.

**Extrait de la Suite n° 4 en mi bémol majeur** (*Prélude, Allemande, Courante*) : Jean-Sébastien Bach (1685-1750) a composé des suites pour plusieurs formations instrumentales — orchestre, clavier, violon, violoncelle. Elles sont toutes inspirées des suites du Moyen Age en ce qu'elles sont construites sur des rythmes de danse populaire. La transcription des suites de Bach est chose courante et la *Suite n° 4*, qui a été composée à l'origine pour violoncelle seul, sera interprétée ce soir à l'alto.

## Duo Campion-Vachon

Ce duo de piano à quatre mains s'est produit dans de nombreux pays et a été invité dans divers festivals dont le premier Festival Erik Satie à Honfleur, le Festival international de piano de Montréal, le Festival international d'hiver de Sarajevo. À l'occasion du Centenaire du Cinéma à l'Auditorium du Louvre, le Ministère de la Culture de France lui passe commande pour transcrire la musique du film, *Le Miracle des loups*. Son répertoire comprend des œuvres de Bach, Brahms, Haendel, Mozart, Satie ainsi que des arrangements d'œuvres de George Gershwin et Nino Rota réalisés par Guy Campion. Couronné par un Grand Prix de la Nouvelle Académie du Disque français en 1996 en plus d'être sélectionné, en octobre 1998, dans le catalogue essentiel de George Gershwin par la revue « Répertoire », l'incontournable *Gershwin Songbook* a été salué par la presse internationale tant



9



pour la brillante interprétation du duo Champion-Vachon que pour les remarquables arrangements de Guy Campion.

**Samuel Barber** (1910-1981) - *Hésitation-Tango* extrait de *Souvenirs*, op.28

Le compositeur américain

Samuel Barber a toujours été d'un non-conformisme revendiqué: «...J'ai toujours composé comme j'en avais envie et sans désir de découvrir les toutes dernières possibilités... cela demande un certain courage.» Comment entendre *Souvenirs* (1947) alors? Simple musique de salon? Barber dit dans la préface de sa partition: «A jouer avec une tendresse amusée, pas avec ironie.» De la musique à prendre au sérieux donc, comme tous les souvenirs, même les plus légers.

**Florent Schmitt** (1870-1958) - *Dresde* et *Vienne* extraits du second cahier *Reflets d'Allemagne*, op.28: Florent Schmitt publie son cycle de valse *Reflets d'Allemagne* op. 28 en 1905. Peut-être le compositeur lorrain a-t-il un lien particulier avec l'Allemagne, il donne aux pièces des noms de villes: *Vienne*, *Dresde*, *Nuremberg*, *Munich*, etc., pour les huit pièces constituant cet *opus*. Comme Ravel et Barber, plus tard il orchestre ses pièces et les transforme en ballets.

**Johann Strauss** (1825-1899) - *Frühlingsstimmen*, op.410: L'histoire de la valse est bien courte, comparée à celle d'autres formes musicales. Elle voit le jour au moment où la bourgeoisie prend de l'importance et où une relation plus libre entre hommes et femmes donne un nouvel attrait à la danse.

L'opulence et la richesse orchestrale des concerts du Nouvel An à Vienne ne correspondent pas à la tradition du XIX<sup>e</sup> siècle. Où sont les temps où la musique de Strauss était interprétée par trois violons, un alto et une contrebasse? Encore plus éloignée est l'époque où l'on jouait Strauss au piano à deux ou quatre mains et ceci souvent pour son propre plaisir ou celui de ses proches. Au XIX<sup>e</sup> siècle déjà, ces versions originales sont oubliées transportant ainsi ces valse des salons aux salles de concerts.

### Petr Ruzicka

Violoniste, Petr Ruzicka est titulaire du diplôme supérieur de soliste et de pédagogie musicale du Conservatoire National Supérieur Janacek de Brno, où il obtient également un premier prix de violon à l'unanimité. La même année, il est reçu au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de musique de chambre de Maurice Bourgue. Au sein du Gustav Mahler Jungendorchester, il travaille avec, entre autres,

Claudio Abbado, Serge Baudo, James Jude ou Franz-Welser Most. Basé à Paris depuis 1998, il joue avec le Nouvel Ensemble Du Conservatoire au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence et dans L'Orchestre Léonard de Vinci de Rouen. En 2000, il collabore avec le New World Symphony Orchestra à Miami sous la direction de Mickael Tilson Thomas. En 2002-2003, il est nommé premier violon solo de l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire. Il se consacre également à l'interprétation baroque sur instruments d'époque au sein de l'Ensemble Matheus.

Passionné par les rapports entre la musique et le corps, Petr Ruzicka s'intéresse aux techniques de la danse contemporaine pour débloquent les mouvements liés à l'instrument. **Don't Give Up** est au départ une recherche sur les états du corps. Une fois les émotions ressenties quelles qu'elles soient (colère, peur, bien-être, légèreté, ivresse), la musique vient naturellement. La partition de *Don't Give Up* est donc à l'origine générée par le mouvement. Les esquisses se sont enchaînées en séquences, lesquelles ont construit le spectacle. Le spectacle se présente en trois parties: *Terre*, *Air* et *Eau*. Ces titres correspondent aux images exprimées par la musique, la chorégraphie et la lumière et invitent les spectateurs à y mettre un contenu plus personnel.



### Sacha Hatala

Née à Paris, elle commence ses études musicales (piano) à la Schola Cantorum puis à l'École Normale de Musique. À 18 ans, elle découvre le chant lyrique et part étudier en Slovaquie à l'Académie Supérieure de Musique de Bratislava. Elle entre ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Robert Dumé où elle obtient son Diplôme de Formation Supérieure en juin 2001. Elle étudie la musique baroque au sein du Département Musique Ancienne du CNR de Paris. Elle participe régulièrement à des productions de musique ancienne, notamment avec Gabriel Garrido au Festival d'Ambronay ou au Festival de Beaune. Elle s'est produite dans de



nombreux oratorios et a chanté, en 2004, à l'Opéra de Paris avec les Arts Florissants dans le ballet *Doux Mensonge* de Jiri Kylian.

**Henry Purcell** (1658-1695). Musicien et compositeur anglais né à Westminster et mort à Londres. On admet généralement que Purcell a été le plus grand compositeur anglais. Ce musicien génial est mort très jeune et laisse une œuvre dont la qualité est exceptionnelle. Il a en particulier le génie de l'adaptation étroite de la mélodie à la prosodie de la langue anglaise. Son œuvre la plus connue, l'opéra *Dido and Aeneas* est un des sommets de toute la musique baroque.

**Songs** (extraits) : à la cour, Purcell a l'occasion dans sa jeunesse de se tenir au courant des créations récentes de l'Europe continentale. Il en va de même tout particulièrement des nouvelles partitions venant d'Italie, d'où reviennent les jeunes nobles anglais après leur «grand tour» (voyage sur le continent qu'à partir du 17<sup>e</sup> siècle, un «gentleman» se devait d'accomplir pour compléter son éducation). Les recueils d'airs italiens sont alors les sources d'inspiration qui vont permettre aux *Songs* de voir le jour. C'est alors que l'on découvrira le talent de Purcell pour mettre en musique les mots de la langue anglaise.

**Giulio Caccini** (1550-1618), chanteur et compositeur, se trouve mêlé à la grande aventure de la naissance de l'opéra. Il est engagé à Florence dès 1565 et participe activement aux discussions et aux expériences de la Camerata Bardi, où il s'attache à mettre au point un nouveau style de chant, d'où sortira le *stile recitativo*. En 1600, il fait paraître son opéra *Euridice*, point d'aboutissement de ses recherches. Il compose en outre nombre de petites pièces pour voix seule et basse continue, qui sont à l'origine de ses deux recueils, *Nuove Musiche* (1601) et *Nuove Musiche e Nuova Manera di scriverle* (1614). Son activité de professeur de chant ajoute encore à sa renommée. Il reste au service des Médicis jusqu'à sa mort et fait un bref séjour à la cour de France en 1604-1605.

**Nuove Musiche** (extraits) : l'étude des œuvres de Caccini en style récitatif démontre un effort pour s'émanciper des modèles strophiques de la tradition polyphonique de l'époque. Au-delà de la version textuelle, en réalité, Caccini recherche la *sprezzatura* voulue par le nouveau style surtout dans l'art de l'improvisation où il excellait comme chanteur. Il s'agit d'une technique d'exécution raffinée, consistant à enrichir librement la monodie de figures ornamentales, d'accentuations expressives, de variations agogiques suivant le sens des paroles et qui étaient soutenues harmoniquement par une basse continue souple (ce soir, ce sera le théorbe qui jouera ce rôle). Caccini expose cette technique dans la longue introduction de ses *Nuove Musiche* de 1602 qui peuvent être considérées comme le premier traité systématique d'art vocal et le premier document démontrant une pleine conscience de l'importance de l'interprétation.

## Tomislav Stanich

Il débute ses études de piano à Herceg Novi (Monténégro) où il est né en 1957. Il continue ses études à Dubrovnik (Croatie) et obtient son diplôme de l'Académie de musique de Belgrade (Serbie). Il obtient une bourse et étudie au conservatoire de Paris dans la classe de Théodore Parascivesco. Il part ensuite pour l'Université de l'Utah (USA)

où il obtient un *Masters* d'interprétation sous la tutelle de Rosenberg Gladstone et Douglas Humphreys. Depuis 2004, il vit et travaille à New York tout en faisant de fréquents voyages en Europe.



**Chopin - Polonaise op.40 en la majeur** : à l'origine la polonaise est une danse lente et grave, rythmée en trois temps. Bach, Haendel et Mozart l'utilisent. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, elle prend la forme d'une marche virile, sous l'influence de compositeurs polonais. Weber accentue le rythme, enrichit la mélodie et soigne l'harmonie. Chopin va, par sa touche personnelle, lui donner un sens patriotique. Elle traduit la résistance d'un peuple agressé et menacé. Le succès de la polonaise au XIX<sup>e</sup> siècle est lié à la prise de conscience, en Europe, du drame polonais. C'est le cri de révolte d'une nation persécutée.

La *Polonaise en la majeur* reflète ces préoccupations patriotiques. Sa texture est essentiellement composée d'accords, sans la moindre ornementation pianistique ni le plus petit passage lyrique ou méditatif. Du début à la fin, le ton héroïque et solennel fait penser à l'éclat énergétique d'une fanfare.

**Polonaise op.53 n°6 en la bémol majeur** : de nouveau, Chopin célèbre ici la force triomphante de la nation et ses victoires passées ou futures. Mais, alors que la *Polonaise en la majeur* traduisait cette émotion avec une relative simplicité, dans une structure dépouillée et tout en accords, la *Polonaise en la bémol majeur* revêt cette émotion d'une richesse et d'une virtuosité des plus éclatantes. Son parcours tout en contraste, et à rapidité extrême de son évolution font d'elle un des plus beaux défis de l'art pianistique.



## Bévinda

Née le 2 septembre 1961 à Fundao au pied de la Serra da Estrella, Bévinda quitte le Portugal deux ans plus tard et s'installe en Bourgogne avec sa famille. Passionnée par la musique, et accompagnée par son frère à la guitare, elle chante dans les bars de la région et les fêtes des villages. À l'époque, elle s'inspire de Deep Purple, Genesis et Les Sex Pistols dont elle adapte *God save the Queen!* Envoutée par la voix de Cesaria Evora, elle commence à chanter en portugais. *Fatum*, son premier album marque le retour de Bévinda à ses racines. Elle se produit de Paris

à Athènes et de Lisbonne à Berlin pour faire partager son amour du Fado. À ce jour, elle a publié sept albums dont le dernier sorti en 2002, *Em caminho* est une compilation de ses plus grands succès.

Bévinda chantera plusieurs chansons extraites de son dernier album, *Luz* qui doit paraître chez Naïve le 27 octobre prochain. Empreint de nostalgie, le Fado est un chant portugais qui s'exprime sur des poésies populaires sentimentales ou dramatiques.

## Geneviève Pier

Après des études de théâtre à l'Université du Québec à Montréal et au Conservatoire d'Art Dramatique de Québec, elle s'établit en France où elle s'inscrit aux Ateliers à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot et aux Ateliers du Studio Pygmalion à Châtillon. Elle s'initie par ailleurs à d'autres formes d'expression, un stage de Kathakali (Fort-Cochin, Inde), un stage de jeu masqué avec Catherine Germain et un stage d'initiation au masque avec Patrick Pezin.

En 2004, elle est Maître de cérémonie dans *Zizique Maestro* de l'Orchestre Lamoureux, La Maroquinerie; Jacqueline dans *Le médecin malgré lui* de Molière; Angustias dans *La maison de Bernarda Alba* de Federico Garcia Lorca au Théâtre de l'Épée de Bois, La Cartoucherie. En 2002, elle agit comme «coach» pour la pièce *Opéra savon* au Théâtre du Vieux-Colombier de la Comédie-Française. Elle travaille aussi pour le cinéma et la télévision: doublages dans différents longs métrages (*Chicago*, *Dirty*



*Pretty Things...*) et, en 1998, Anna Omari (rôle principal) dans *L'Exode d'une étoile* de Edouard Tremblay, téléfilm pour Télé-Québec.

## Sylvain Savard

Comédien, chanteur, il dirige également des ateliers de théâtre. Il étudie la comédie et le mime à Montréal avec Otto Heise-Jensenet et Bruce McLellan et le chant avec le Roy Hart Theatre. À Paris, il poursuit sa formation auprès d'Alain Knapp, de Jean-Christophe Barbaud et d'André Loncin. Il a joué notamment avec les metteurs en scène Sylvain Lhermitte, Pascale Daniel-Lacombe, Serge Lipszyc, Benoît Gautier qui lui a écrit un solo, *Peau d'âme*, Laurent Serrano et avec la chorégraphe Myriam Herve-Gil pour *Passons la monnaie*. Il est cofondateur de la compagnie BAFDUSKA Théâtre au sein de laquelle il a joué dans plusieurs créations. Il vient de signer la mise en scène de *L'Histoire du Roi qui n'avait pas d'oreille*, un spectacle jeune public où il tient également le rôle titre. Il prépare également *L'Histoire du soldat* de Ramuz et Stravinsky et *La Périchole* d'Offenbach, deux spectacles accompagnés à l'orgue de Barbarie Odin 42.



## Julien Bilodeau

Il débute son apprentissage musical au piano à l'âge de six ans puis à la guitare avant de se diriger vers la composition (instrumentale et audionumérique), l'analyse musicale et la philosophie. Il termine ses études supérieures au Conservatoire de Musique de Montréal en mai 2003 cumulant deux prix avec grande distinction à l'unanimité dans les classes de composition et d'analyse musicale de Serge Provost. Il participe à de nombreux stages de musiques nouvelles: Domaine Forget (Québec), Fondation Royaumont et IRCAM (France), Stockhausen-Courses Kürten (Allemagne). La musique de Julien Bilodeau a été interprétée par plusieurs ensembles: l'Erreur de type 27 (Québec), Le Nouvel Ensemble Moderne (Montréal), l'Orchestre du Conservatoire de musique de Montréal, l'Ensemble S.i.c et la Pluma de Hu (France).





### **Hommage à Robert Desbiens :**

Avec la participation des comédiens  
Geneviève Pier et Sylvain Savard,  
des artistes Bévinda (Portugal),  
Alexander Bruck-Santos (Mexique),  
Alina Cophignon-Pavalache (Roumanie),  
Geneviève Déraspe (Canada),  
Duo Champion-Vachon (Canada),  
Adriana Epstein (Roumanie),  
Sacha Hatala (Slovaquie), Petr Ruzicka (Tchèque),  
Tomislav Stanich (Montenegro)  
et Magdalena Zuk (Pologne).

Coordination et mise en espace : Julien Bilodeau  
Régie technique : Christophe Lebrun et Erwan Quintin

Remerciements : FICEP, Instituto de México à Paris, Institut  
Polonais, Institut Camoes, Institut culturel  
roumain, Centre culturel de Serbie et Monténégro, Institut  
Slovaque, Centre tchèque.  
Un remerciement particulier à Raphaëlle Bonomo-Dufour.

Centre culturel canadien  
Canadian Cultural Centre  
5, rue de Constantine 75007 Paris  
Tél : 01 44 43 21 90  
Fax : 01 44 43 21 99  
[www.canada-culture.org](http://www.canada-culture.org)

Horaires d'ouverture  
mardi, mercredi et vendredi  
de 10h00 à 18h00  
jeudi de 10h00 à 21h00  
samedi de 14h00 à 18h00  
fermé dimanche et lundi  
Accès - Métro et RER : Invalides  
Bus : 28, 49, 63, 69, 83, 93



Forum  
des Instituts culturels  
étrangers à Paris



AIR CANADA